

hairs ; Lord Palmeston, Orient des Ōrients, conduisant les affaires d'Italie en 1859, M. Gladstone la main dans la main de Garibaldi à Naples.

" Hier encore, Victor Hugo célébré en Angleterre plus follement même qu'en France.

" Nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer tout ce qui mérite une récompense.

" La récompense arrivera.

" Le Prince de Galles ne règnera pas, disait, il y a plus de vingt ans, un homme d'Etat anglais.

" Le scandale récent ne diminuera pas la vraisemblance de cette prophétie."

---

## L'ÉGLISE ET LA SCIENCE.

Combien de fois n'a-t-on pas répété que l'Eglise était l'ennemie des sciences et des lettres, l'adversaire implacable de tous les progrès modernes.

Et pourtant les principales découvertes scientifiques, de même que les plus puissants ouvrages d'érudition ont été faits par des prêtres et des moines.

Jugez en par ce qui suit :

" On doit à saint Anatole, évêque de Laodicée le canon astronomique de Pâques.

" A Denis le Petit, moine de Scythe, le cycle qui porte son nom et qui a fixé le commencement de l'ère chrétienne.

" A Boèce, prêtre, les orgues à tuyaux, les puits artésiens, les ciments hydrauliques et la première sphère terrestre.

" A Alcuin, moine, le classement astronomique des planètes.

" Au vénérable Bède, la dactylonomie et la forme actuelle du calendrier.

" A Suy, moine d'Anzzo, la portée musicale et la gamme.

" A Roger Bacon, le télescope, les corrections du calendrier Julien que complètera plus tard le P. Clavius, Jésuite.

" Au prêtre Virgile, la première affirmation de la rondeur de la terre et de l'existence des antipodes.

" A Vincent de Beauvais, chanoine, l'attraction centrale comme raison d'équilibre de la terre au milieu des airs.

" A Albert le Grand, le zinc et l'arsenic.

" A Richard Warlingfort, abbé de Saint-Aban, la première horloge astronomique.

" Au moine Gerbert, depuis pape sous le nom de Sylvestre II, les montres à rouage, le cadran de Magdebourg, la machine à vapeur et l'importation du système décimal, que saint Jean Damascène avait enseigné à Damas quand il était professeur du grand vizir du terrible calife Abdel-Maleck.

" Au diacre Giosa, l'aimant et la boussole.